

Billet spirituel du 23 juillet 2017

16^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année A

N'allons pas croire que l'on fait preuve d'humilité en cachant les dons reçus de Dieu : c'est de notre devoir de faire usage de tous les dons que Dieu nous a faits.

Mère Teresa

La patience du moissonneur.

*La patience est une vertu peu évidente. Il y a toujours en nous des petits moments d'impatience quand nous sommes contrariés, même un tout petit peu. Au moins, cela prouve que nous sommes sensibles et que nous avons des sentiments ! Tant d'évènements et de personnes peuvent nous agacer quotidiennement, en famille, dans nos vies professionnelles, relationnelles, associatives, ecclésiales. Aucun champ de l'activité humaine n'en est exclu. L'affectivité qui nous habite témoigne heureusement de notre sensibilité. Cette sensibilité peut être à fleur de peau, alors nous perdons toute retenue et l'impatience remplace allègrement toute patience pour éclater en petits orages un tant soit peu coléreux et agressifs. Cette sensibilité peut être plus modérée, laissant place à une impatience intérieure qui ne se dévoile pas dans nos relations humaines. Il faut gagner la patience. François de Sales, qui était d'un caractère un peu emporté, donne la patience comme première vertu à acquérir, bien avant la douceur, l'humilité et la simplicité, qui sont les quatre vertus qu'il conseille à tous, dans l'Introduction à la Vie Dévote et dans ses entretiens avec les sœurs de la Visitation. L'impatience peut nous ternir et rompre les relations humaines. Car elle engendre souvent des attitudes excessives qui ruinent en un instant l'harmonie que l'on vit avec les uns et les autres dans l'amitié, l'amour et le respect mutuel. Combien de blessures inflige-t-elle entre les hommes qui mettent du temps à se refermer et changent souvent radicalement certaines relations. Le soin des autres et de la vie demande une grande finesse, fondée sur la prudence, la patience et l'humilité. Nous devons avoir soin les uns des autres, être attentifs aux précarités et aux souffrances de ceux qui nous entourent, et ils sont nombreux autour de nous. Inutile de pleurer sur les précarités et souffrances de ceux qui habitent des pays lointains, si nous n'arrivons pas à accueillir celles qui sont dans notre environnement immédiat. Pauvres de nous si nous devenons insensibles ! L'évangile nous fait découvrir la plénitude de la compassion et de la miséricorde de Dieu à travers Jésus qui les a incarnées et vécues en se livrant par amour à tous et à toutes. Chacun de ses gestes en est le signe et la réalité. La conversion des hommes à l'amour de Dieu est un chemin de patience qui prend toute une vie et dont on ne verra la fin que quand nous entrerons dans le royaume d'amour du Père. Là la compassion et la miséricorde se fonderont et se couleront dans l'amour infini du Père. Ayons la patience dès maintenant de faire pousser en nous des petites graines d'amour dans notre vie quotidienne. **Elles sont promesses d'avenir et sources de paix et d'espérance en un monde de justice, de paix et d'amour, à bâtir patiemment chaque jour.***

Père Jean-Luc

Faites toujours vos corrections avec le cœur et les paroles douces, et reprenant les défauts, faites qu'en votre cœur vous excusiez la défaillance, amoindrisant la faute, car ainsi les avertissements font meilleure opération. Enfin, il faut avoir la douceur jusques à l'extrémité envers le prochain, jusques même à la niaiserie, et n'user jamais de revanche vers ceux qui font des mauvais offices. Croyez que si nous perdons quelque chose pour cela, Notre-Seigneur nous récompensera bien d'ailleurs.

Saint François de Sales